

Un projet pilote propose aux migrants une formation intégrative dans la construction. Explications

Une façon de cimenter l'intégration

« RÉMI ALT

Asile » « Façonne ton avenir », le nom donné au nouveau projet pilote de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Fribourg et de la Fédération fribourgeoise des entrepreneurs (FFE), en partenariat avec le Service de l'action sociale (SA-Soc), donne clairement la direction qu'il veut emprunter. Ils ont lancé ce jeudi une formation dans le gros-œuvre destinée aux personnes issues du domaine de l'asile et des réfugiés. Elle a été présentée à la presse lors d'une conférence, suivie d'une séance d'information pour les personnes intéressées, venues au nombre de 26.

Le projet pilote, financé par les subventions fédérales pour le programme d'intégration cantonal, remplit plusieurs objectifs, et se veut une démarche gagnant-gagnant. Il entend en effet répondre à la pénurie de main-d'œuvre du domaine de la construction, tout en favorisant l'intégration socioprofessionnelle des migrants dans le canton.

Pénurie et demande

Plus qu'une porte d'entrée dans le monde du travail, cette formation permettrait à terme à ses bénéficiaires d'évoluer dans le domaine de la construction: «La plupart des personnes qui émigrent en Suisse bénéficient d'une protection», indique Etienne Guerry, coordinateur pour les tâches d'intégration au SASoc. «Cela veut dire qu'elles vont s'installer durablement dans le pays. Par ce biais, nous cherchons à leur attribuer une autonomie via l'intégration sociale et économique.» L'an passé, pas moins de 7617 personnes issues de l'asile sont arrivées dans le canton de Fribourg.

Le domaine de la construction connaît une importante pénurie de main-d'œuvre en Suisse. C'est d'ailleurs l'entreprise fribourgeoise JPF, basée à Bulle, qui a fait part à la FFE de ses inquiétudes et de sa volonté de travailler main dans la main avec les personnes issues de l'asile. «Nous ne pouvons pas simplement donner une opportunité de travail dans une entreprise aux réfugiés sans leur don-



La présentation de la formation aux intéressés s'est suivie d'une visite dans la halle des maçons, sur le site de la FFE. Jean-Baptiste Morel

ner une certaine préparation en amont», pointe toutefois David Valterio, directeur de la FFE.

Ce dernier ajoute que ce projet pilote est une opportunité de «diversification des activités» de la fédération. «Des entreprises ont été associées à cette démarche, puisque ce sont elles qui accueilleront les participants pour un stage», soutient-il.

Quatre axes directeurs

Au niveau des participants, une présélection a eu lieu en amont de la séance d'information en fonction de l'intérêt des candidats. Mikiel en fait partie. Il veut pouvoir vivre sans dépendre de l'aide sociale: «Je voudrais pouvoir sortir de chez moi et vivre normalement», raconte-t-il. «Je suis intéressé par



« Cette formation a aussi pour but de montrer que les débouchés ont évolué »

David Valterio

le travail de maçon, mais j'aimerais pouvoir travailler en tant que menuisier plus tard.» Pour lui qui n'est pas parvenu à trouver un apprentissage dans le bois, cette solution serait donc plutôt transitoire.

Le concept «Façonne ton avenir» se décline en quatre axes principaux. Le premier a pour but de renforcer les compétences de base durant une période de deux mois. L'accent est en particulier mis sur le français, le calcul et l'informatique. Cette phase de préparation comprend en outre un stage de découverte, l'occasion de se faire une première idée du travail sur le terrain. Vient ensuite la deuxième phase, celle de la formation: «Les participants ont un mois de formation professionnelle théorique et pratique

organisée par la FFE dans la halle des maçons sur le site de PÔLE 7 à Courtaman», détaille Joël Gavin, directeur de l'OSEO Fribourg.

Puis, les intéressés prennent part à un stage d'une durée de trois mois dans des entreprises partenaires membres de la FFE. «En parallèle, les participants continuent le renforcement des compétences de base à un taux de 20%», complète Joël Gavin. Le quatrième axe, un job coaching dispensé par l'OSEO Fribourg tout au long du programme, englobe ces trois phases. A l'issue du stage, les personnes ayant suivi le cursus recevront une attestation de validation des compétences acquises. «L'objectif final est de les orienter vers une formation professionnelle de base, ou qu'ils

soient engagés en tant qu'aides-maçons», souligne le directeur de l'OSEO Fribourg.

Les différents acteurs ayant à la base de ce programme espèrent une participation d'environ dix personnes, avec un maximum général de douze participants, rémunérés à hauteur de quelques centaines de francs durant les différentes phases. Pour le moment, la formation est uniquement ciblée sur le domaine de la construction, mais elle pourrait s'étendre à d'autres sphères si ce premier essai rencontre du succès. «Les métiers de la construction sont encore trop méconnus aujourd'hui, assure David Valterio. Cette formation a aussi pour but de casser cette mauvaise image et de montrer que les débouchés ont évolué.» »